

Liures

Du lyrique à l'haïku, cinq recueils de poésie pour célébrer le printemps

© 5 minutes à lire Article réservé aux abonnés

Youness Bousenna

Publié le 29/04/21



La puissance évocatrice d'Adonis, l'élégante mélancolie de Gérard Berréby, mais aussi la nouvelle voix prometteuse d'Hannah Sullivan... Voici une sélection d'ouvrages pour faire le plein de beauté.

« *Le Printemps est évident* » : on connaît la belle formule de Rimbaud, mais l'actualité laisse parfois douter qu'elle s'applique aux années pandémiques... Heureusement, le printemps demeure la saison de la poésie. Le Syrien Adonis, la Britannique Hannah Sullivan, mais aussi nos Hexagonaux, André Velter, Gérard Berréby et Philippe Denis, nous offrent une floraison 2021 pleine de résistances et de lumières.

Gérard Berréby, en quête de l'arc-en-ciel

L'année prochaine, l'éditeur Gérard Berréby célébrera le quarantième anniversaire de sa maison, Allia. Mais le poète, lui, n'est pas à la fête dans cette époque où les hommes vivent « *le cœur endurci / dans le silence assourdissant / d'une infernale machine / à broyer / dans l'accident généralisé / d'une société / à irresponsabilité illimitée* ». S'il clame son étouffement dans notre époque de « *mots vides devenus fable* » et d'« *égalité défenestrée* », *Le Silence des mots* est aussi un recueil de l'intériorité. Et, en particulier, d'une vieillesse qui condamne à un éloignement inexorable (« *l'homme séparé de la vie / dont la source est tarie* »). Berréby ouvre ainsi son recueil sur le « *souvenir estompé des jours / de l'enfance / habité par la sensation éphémère / qui s'en va / sans crier gare* ». Le désespoir guette, au sein de ces quatre-vingt-dix-huit poèmes. Mais Gérard Berréby n'oublie pas que, si les jours passent et l'orage gronde, il « *reste l'arc-en-ciel / sur l'arête du verre brisé* ». Prenons soin de garder cela en mémoire.

T *Le Silence des mots*, éd. Allia, 104 p., 6,50 €.